

le dévouement jusqu'à suivre le convoi au cimetière ; la fosse comblée, tout souvenir est effacé. Vous ne reviendrez plus jours de religion et de tendresse, où le fils mourait dans la même maison, dans le même fauteuil, près du même foyer où étaient morts son père et son aïeul, entouré, comme ils l'avaient été, d'enfants et de petits enfants en pleurs, sur qui descendait la dernière bénédiction paternelle !—(Chateaubriand.)

Le Prêtre et le Maudit

(Suite)

Encore gamin, il s'acharnait à dénicher les oiseaux, torturant les petits en de longs et ignobles supplices. Plus tard, à douze ans, il disparaissait durant des semaines et revenait loqueteux, hâve, couvert de boue. Quand le vieux Traub hasardait une observation, Jean ricanait d'un ricanement mauvais qui, sous les lèvres minces, découvrait des canines aiguës comme affamées de morsures. Quand son père levait la main sur lui, il s'acculait dans un coin et l'œil méchant, les dents grinçantes, grognait rageusement comme un dogue hargneux.

Quand il eut vingt ans, son père songea à le marier, espérant que pour lui le mariage serait un amendement. Mais nulle fille dans le pays ne voulait du vagabond. Il ne put trouver qu'une misérable orpheline, la Françoise, qui gardait les dindons du village, couchant au hasard, dans les écuries.

Ce fut une martyre.

Jean buvait, battait sa femme, menaçait le vieux qui, tremblant, voyait se fondre les minces économies lentement amassés.

Jean avait vingt-cinq ans, déjà usé, la voix rauque, brulée d'alcool, les yeux larmoyants, les joues creuses, c'était, quand il passait, une terreur parmi les enfants qui disparaissaient comme une volée de moineaux.

Un jour, un grand bruit se fit dans la maison du vieux Traub.....des jurons.....des pleurs.....des trépignements.....des plaintes.....plus rien.....Un instant après, Jean était sorti, la blouse déchirée, nu-tête, les yeux hagards, et s'était enfui vers le bois.

Nul n'osait approcher de la maison : le vague soupçon de choses horribles paralysait ces paysans paisibles.

Prévenu, l'abbé Martin était accouru. Il avait ouvert la porte.....

Dans un coin, près de la cheminée où fumaient deux tisons mourants, la Françoise affolée, sur un escabeau, la tête dans